

Anglais LVB

Banque ELVi

Session 2023

1 – Le sujet

En 2023 les épreuves de langues ont changé de forme, avec d'une part 3 à 5 documents à traiter dont un document iconographique, à partir desquels les candidats doivent écrire un résumé analytique comparatif et un essai argumenté, et d'autre part un texte en français à traduire dans la langue cible.

Si l'épreuve a changé de forme elle demande toujours aux candidats les mêmes qualités et le même niveau, et l'impression d'ensemble des correcteurs n'est pas très différente de celle des années précédentes, tant en matière de niveau d'anglais qu'en ce qui concerne la préparation à l'épreuve.

Il semble toutefois que le nouveau format a été plus discriminant et qu'il a mieux permis de distinguer les bons candidats des plus faibles – l'écart type a augmenté, ce qui indique une plus large répartition des notes sur l'ensemble du spectre, avec cette année un peu moins de copies moyennes, et plus de très faibles et d'assez bonnes.

2 – Barème, attentes du jury

Les correcteurs attendent avant tout des candidats qu'ils s'expriment clairement, dans un anglais correct. Mieux vaut consacrer les deux années de classe préparatoire à la maîtrise de ces bases (grammaire, syntaxe, articulation des paragraphes, construction des phrases), avant d'envisager d'utiliser des tournures originales ou des mots et expressions appris sans contexte ou sous forme de listes.

L'épreuve est une épreuve de langue - il est impossible d'évaluer la pertinence d'une argumentation ou d'un essai s'ils sont écrits dans un anglais défaillant.

Quelques remarques pour chaque composante de l'épreuve :

Résumé analytique comparatif

Comme son nom l'indique le résumé doit mettre en lumière les points communs et les divergences entre plusieurs documents (deux cette année), et le candidat est aidé en cela par une question portant sur le thème commun aux deux articles (la cancel culture et la woke culture et leurs potentiels excès – à quel point doit-on s'en inquiéter ?).

Beaucoup de candidats maîtrisent peu ou mal la technique du résumé :

- 1 identifier les idées principales des deux articles proposés (et reconnaître qu'il s'agit d'éditoriaux)
- 2 rédiger un résumé en plusieurs paragraphes articulés entre eux et hiérarchisés comportant UNE idée par paragraphe
- 3 illustrer chaque idée par UN exemple tiré d'un ou des documents

Certains candidats n'ont pas bien compris les documents proposés. Il faut prendre le temps de lire attentivement, et de s'assurer de ne pas faire de contresens.

10% des copies contiennent des passages entiers recopiés d'un des documents proposés, 5% ne contiennent rien d'autre (juxtaposition d'extraits sans logique ni articulation), beaucoup font de la paraphrase.

Les bonnes copies présentent les idées développées dans les documents de manière claire et organisée, dans un enchaînement naturel et facile à suivre.

Outre l'importance de la méthode, il faut attirer l'attention des candidats sur le respect des consignes (résumé des seuls documents 1 et 2, répondre à la question posée, ne pas recopier d'extraits des textes proposés).

Essai argumenté

La question portait sur un thème lié aux documents présentés (les effets des culture wars sur la société et la culture) et invitait les candidats à utiliser des exemples tirés du monde anglophone pour étayer leur propos.

Là aussi problèmes de méthode pour beaucoup de candidats : la plupart ne prennent pas la peine de définir les termes proposés (woke culture, cancel culture, culture wars), ni de délimiter le sujet à traiter.

Beaucoup d'essais ne sont pas ou mal organisés (articulation, hiérarchie, séparation des paragraphes – nombre d'essais sont un seul bloc de texte).

La plupart des candidats ont insisté sur les aspects négatifs de culture wars, ou n'ont donné que des exemples de conséquences négatives, alors que la question posée invitait à réfléchir sur la contribution positive que pouvait avoir cet affrontement.

Très peu d'exemples en général, et provenant à 95% des Etats-Unis.

Enormément de hors sujet : les candidats lient les culture wars au combat pour les droits civiques, au mouvement Black Lives Matter, au melting pot états-unien, aux combats politiques du passé... Il n'y avait pas de raison de citer Rosa Parks ou Martin Luther King dans cet essai sur une question très contemporaine.

Trop de candidats régurgitent un résumé de cours sans rapport avec le sujet à traiter (la question raciale aux US, l'histoire de la population américaine, l'immigration hispanique aux US, le système de santé américain, l'accès aux études supérieures aux Etats-Unis...).

La plupart des candidats ont trop peu de connaissances générales pour écrire un essai pertinent : ils prennent le Guardian et le New York Times pour des journaux de droite, ou bien confondent The New York Times et The Times, ignorent qu'un gouverneur n'est pas un gouvernant, certains ne semblent ne jamais avoir entendu parler de cancel culture...

Trop peu ont fait référence au document iconographique proposé (un cartoon australien).

De même qu'ils récitent une fiche de cours mal à propos, énormément de candidats se croient tenus d'employer quantité d'expressions apprises, d'un registre très souvent décalé par rapport à leur niveau ou au reste de leur écriture, et qui ne rendent en rien leur anglais plus authentique. Mieux vaudrait se concentrer sur la grammaire et la syntaxe et s'en tenir à un lexique plus simple mais mieux maîtrisé.

Les phrases de cinq lignes, les cascades de propositions, les emplois de *the former / the latter* (souvent transformé en *this last one*) rendent l'expression plus confuse et n'impressionnent pas les correcteurs.

Les bonnes copies sont originales et personnelles. Les candidats doivent exprimer une opinion. Il s'agit d'un essai personnel, et sa conclusion ne doit pas être « we should find a happy medium », « there should be a balance », ou « the two sides should reach a compromise ». Les correcteurs ont apprécié les copies qui montraient les signes d'une pensée personnelle, ou dont les auteurs exprimaient une opinion claire sur les conséquences des culture wars dans le monde anglophone.

Thème

L'extrait à traduire provenait du Monde Magazine – français journalistique contemporain, de langue correcte mais pas soutenue.

Trop de candidats ont une maîtrise insuffisante des bases de l'anglais, malgré deux ans de préparation intensive :

- absence du s final aux verbes à la 3^{ème} personne du singulier
- pluriels fantaisistes (*this kinds of problem / differents ideas*)
- formes verbales, conjugaison de base, temps verbaux, verbes irréguliers !
- modaux pas maîtrisés (*we should to / they must can*)
- tournures simples oubliées (*the more, the less* devient *the most, the least* ou pire, *I want that he pour I want him to*)

L'extrait n'a parfois simplement pas été compris. Nombre de copies (5%) comportent des blancs ou des mots en français, beaucoup sont à la limite de l'incompréhensible.

Des termes français simples (*ne pas démordre de / légiférer / être partisan de*) n'ont pas pu être traduits faute de les comprendre. Les candidats doivent lire plus, en français et en anglais.

3 – Remarques de correction, commentaires synthétiques

Remarques générales sur l'épreuve

Trop de copies sont extrêmement difficiles à déchiffrer. Les correcteurs ont noté une grande quantité de mots illisibles. Tant que l'écrit est un écrit manuscrit, les candidats doivent s'efforcer de rester lisibles.

Les fautes les plus courantes

En grammaire:

- accords singulier/pluriel: *they has, the culture wars has, she raise, it reduce, everyone have, it bring, she warn*
- formes interrogatives et négatives: *he don't do, it don't be, he don't dancing, he never don't hear, a personnage don't said, a person didn't said, they don't known, it not benefit, they don't allows, who can said? Has called them?, What's that's mean ?*
- modalité : *it can to make more worrying, to can help, we can defined*
- present perfect: *they have fight, since many years, for many years ago*
- position des adjectifs et des adverbes: *the aspect positive, a global diversity cultural, a work personal, a society more open, people extremely with woke, a sector more big,*
- discours indirect: *one doesn't know what means, we don't know what is it ...*
- accord des adjectifs: *fasts, historicals people, positives facts, socials networks, differents minorities, we are prudents*
- formes en ing: *the kill of G Floyd, afraid of walk, say nothing is*
- causatifs et construction du verbe to want: *they want that he talks, when I want that he talk, to make to exist many right to speak*
- pronoms relatifs: *a problem who is dangerous, a person which*
- pronoms personnels: *they for them, he for it, she for her*
- passif: *it is show, democracy is threatening (by ...) in American society, it is resolve, he is death by terrorists*

En vocabulaire : *a changement, to death, to discuss about, words are speached, to exprimate, to expression yourself, a lose, to loss, 'to assist' meaning to attend, 'to prevent' meaning to warn, confusiliness, a problematique, to be out of reason, humain beings, to march on the foot of people, frusturated, a pression, conflictivity, democracity, to abord a topic, to diffuse a book, to success, to prohibitate, to affraid someone, concluing, negligating*

En orthographe: *a writher, suprimaci, heathfull, harmful, a waist of energy, raisonnable, emabaraced, thuse (for those), somme ideas, positiv, negativ, to becom, wich or witch (for which), simbalized, thinghts, peopol, weal (for will), to spek, visiters, scitizens, whithout, seriouse problèms, i for I, american, united State, england a charakter, they destroid.*

4 – Conseils aux futurs candidats

Keep it simple.

Les phrases de 5 lignes ont peu de chances d'impressionner les correcteurs.

Do not write above your level.

Les candidats devraient employer des termes et tournures qu'ils maîtrisent, et s'efforcer d'écrire un anglais correct et clair. La simplicité occasionnera toujours moins de dégâts que la complexité. Il est normal pour un non-natif de ne pas pouvoir écrire en anglais l'équivalent de ce qu'il / elle écrirait dans sa langue maternelle, et il est illusoire de vouloir s'y efforcer.

Express yourself.

Il ne faut pas hésiter à exprimer (et étayer) une opinion personnelle sur le sujet à traiter ou sur les documents proposés (opinion piece, editorial, article, cartoon). La qualité de l'anglais, la construction de l'argumentation, le nombre et la pertinence des exemples sont pris en compte, pas les opinions exprimées. Et les correcteurs apprécient les écrits personnels.

Organize.

L'écriture doit être organisée et articulée, les exemples et éléments placés dans un ordre logique et cohérent.